

SALUTATIONS AUX ORGANISATEURS ET AUX PARTICIPANTS DE LA CONFÉRENCE "L'ÉDUCATION ET L'ÉTHIQUE PAR LE SPORT".

THEATRE SANCAT / Florence, le 17 novembre 2012

Mes salutations les plus cordiales à toutes les personnes présentes, et un merci tout particulier à ceux qui ont organisé cette conférence au titre réjouissant de "L'ÉDUCATION ETL' ETHIQUE PAR LE SPORT".

Nous savons très bien, et nos journées ne nous permettent pas d'être distraits, combien il est fondamental pour la vie de la personne et de la société d'avoir une éducation saine, robuste et authentique qui forme des hommes et des femmes capables d'accueillir et de chérir la vie, loyaux et généreux dans la collaboration avec les autres, champions de la solidarité envers les nombreuses fragilités et misères de ceux qui vivent près de nous.

Nous sommes tous d'accord sur la grande valeur de l'éducation par le sport. Ceux qui donnent leurs énergies, leur temps, leurs "charismes" en tant qu'opérateurs dans le domaine du sport : entraîneurs, arbitres, managers, en d'autres termes, éducateurs, offrent aux jeunes une formidable opportunité de sortir de l'égoïsme qui les rend étrangers les uns aux autres et les conduit vers la joyeuse expérience du partage et, en même temps, (ils offrent) une précieuse occasion d'expérimenter, sans angoisse, leurs propres limites et d'acquérir ainsi sereinement une saine connaissance de soi. Aujourd'hui, en effet, la pratique du sport revêt une grande importance, dans la mesure où elle peut favoriser l'affirmation chez les jeunes de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage et la solidarité.

Le bienheureux Jean-Paul II a déclaré : "Les potentialités du phénomène sportif en font un instrument important pour le développement global de la personne et un facteur extrêmement utile pour la construction d'une société à échelle plus humaine. Le sens de la fraternité, la magnanimité, l'honnêteté et le respect du corps - vertus qui sont sans aucun doute indispensables à tout bon athlète - contribuent à l'édification d'une société civile où l'antagonisme est remplacé par l'esprit de compétition, où l'on préfère la confrontation à l'affrontement, et la confrontation loyale à l'opposition hostile " ¹.

Le soin du corps n'a jamais été mal toléré, voire méprisé, par une culture et une morale chrétiennes saines et vraies, comme on l'a parfois soupçonné. Déjà Pie XII, dans ses innombrables discours adressés aux amateurs de sport, disait : " Il ne faut pas reprocher à saint Paul son expression énergique : "Je traite mon corps avec dureté et j'en fais un serviteur" (1 Co 9, 27), car (...) le "sport", avec modération, est une forme d'activité physique.) le sport, modérément et consciencieusement exercé, fortifie le corps, le rend sain, frais et valide, mais pour accomplir cette œuvre éducative, il le soumet à une discipline rigoureuse et souvent rude, qui le domine et le tient véritablement en servitude ; entraînement à la fatigue, résistance à la douleur, habitude de la continence et tempérance sévère, toutes conditions indispensables à ceux qui veulent remporter la victoire " ².

Et que Paul veuille dire précisément cela, nous le déduisons du fait que, dans ce même contexte, l'Apôtre, pour inciter les chrétiens de cette ville à s'engager pleinement dans la course de la vie, fait référence à des compétitions sportives. Il dit : "Dans les courses du stade, tout le monde court, même si un seul est vainqueur : vous courez aussi". À travers la métaphore de l'athlétisme sain, il souligne la valeur de la vie, la comparant à une course vers un objectif qui n'est pas seulement terrestre et éphémère, mais éternel. Une course dans laquelle non seulement un mais tous peuvent être gagnants.

Vous voyez donc combien votre mission est grande. En fait, comme quelqu'un l'a écrit, le sport en tant que moment d'éducation, de croissance, d'engagement et d'agrégation sociale est un service aux personnes et au territoire, et un outil de prévention de certaines pathologies sociales particulières comme la solitude, les peurs, les doutes, la déviance des jeunes. Dans le même temps, le sport devient une occasion de rencontre

et de dialogue au-delà de toute barrière de langue, de race et de culture. Le sport peut, en effet, apporter une contribution valable à la compréhension pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour. C'est précisément pour cette raison que, ces dernières années, le sport s'est développé de plus en plus comme l'un des phénomènes typiques de la modernité, presque un "signe des temps" capable d'interpréter les nouveaux besoins et les nouvelles attentes de l'humanité. Le sport s'est répandu dans tous les coins du monde, dépassant les différences de cultures et de nations.

A l'occasion du dernier séminaire d'études "Sport, éducation, foi : pour une nouvelle saison du mouvement sportif catholique" du Conseil Pontifical pour les Laïcs (6-7 novembre 2009), le Saint Père a réaffirmé avec force dans son message la valeur éducative du sport : "Le sport a un potentiel éducatif notable surtout dans la sphère de la jeunesse et, pour cette raison, il occupe une grande importance non seulement dans l'utilisation du temps libre, mais aussi dans la formation de la personne " ³.

Dans l'urgence éducative actuelle, causée par une demande unilatérale et exagérée de liberté personnelle, le sport assume le rôle d'une voie d'accès importante pour l'éducation de nombreux jeunes. Le sport montre - à travers ses règles - qu'il existe un besoin indéniable de discipline et la nécessité d'un partage des responsabilités. En ce sens, dans sa Lettre sur l'éducation au diocèse de Rome, le Pape rappelait : " Sans règles de comportement et de vie, appliquées jour après jour même dans les petites choses, le caractère ne se forme pas et nous ne sommes pas préparés à affronter les épreuves qui ne manqueront pas à l'avenir. Mais la relation éducative est avant tout la rencontre de deux libertés et une éducation réussie est une formation au bon usage de la liberté " ⁴.

Le sport représente un champ d'exercice approprié pour trouver le juste équilibre entre la liberté et la discipline, qui est le point le plus délicat dans le travail d'éducation. De nombreux jeunes considèrent le sport comme un phénomène très "positif" dans leur vie, et ils acceptent volontiers les difficultés qu'il implique ainsi que les règles nécessaires. Ce sont précisément les sports d'équipe - comme le football - qui montrent comment la liberté de l'individu et la nécessité de respecter les règles pour le "bien commun" se rejoignent.

En conclusion, je voudrais rappeler une invitation pressante du Saint-Père, Benoît XVI, aux évêques italiens : "Même dans le contexte social plus large, l'urgence éducative actuelle fait naître l'exigence d'une éducation qui soit vraiment telle : donc, concrètement, d'éducateurs qui sachent être des témoins crédibles de ces réalités et de ces valeurs sur lesquelles il est possible de construire aussi bien l'existence personnelle que les projets de vie communs et partagés. Cette exigence, qui surgit du corps social et qui implique les enfants et les jeunes non moins que les parents et les autres éducateurs, constitue en soi la prémisse et le début d'un chemin de redécouverte et de récupération qui, sous des formes adaptées aux temps présents, remet au centre la formation pleine et intégrale de la personne humaine " ⁵.

Je voudrais résumer ces brèves réflexions par ce souhait : que le sport que vous pratiquez devienne jour après jour une école de générosité, de loyauté et de respect des autres, et qu'il favorise le développement des valeurs d'amitié et de partage entre les personnes et entre les peuples.

1 JEAN-PAUL II, Audience aux participants à la Convention internationale "Au temps du Jubilé, le visage et l'âme du sport". Cité du Vatican, 28 octobre 2000, n. 2, dans L' OSSERVATORE ROMANO du 31 octobre 2000.

2 Cf. PIE XII 20-V-1945 dans Discours et radiomessages de Pie XII, Vol. VII pp. 54-63.

3 BENOÎT XVI, Message au Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, Mgr. Stanisław Rylko, et aux participants au Séminaire sur le thème : " Sport, éducation, foi : pour une nouvelle saison du mouvement sportif catholique " (Rome, 6-7 novembre 2009) :

4 Benoît XVI, Lettre au diocèse et à la ville de Rome sur l'urgence de la formation des nouvelles générations, 21 janvier 2008, dans : Enseignements IV, 2008/1,116-120, 116.

5 Benoît XVI, Discours à l'Assemblée plénière de la Conférence épiscopale italienne, 29 mai 2008, dans : Enseignements IV, 2008/1, 917.